

Mon Seigneur aime les cœurs purs par Gurumayi Chidvilasananda

Extrait 3

Toutes les Écritures sans exception tiennent l'homme de connaissance en haute estime. Dans le Siddha Yoga, nous vouons un culte à la connaissance. Le Seigneur Lui-même loue celui qui porte en lui la connaissance. Dans la *Bhagavad Gita*, le Seigneur Krishna déclare :

*caturvidhā bhajante mām janāḥ sukṛtino 'rjuna /
ārto jijñāsurarthārthī jñānī ca bharatarṣabha //*

Les hommes vertueux qui M'adorent sont de quatre sortes, ô Arjuna :
ceux qui sont dans la détresse, ceux qui recherchent la richesse,
ceux qui recherchent la connaissance,
et ceux qui sont sages. [VII, 16]

*teṣām jñānī nityayukta eka bhaktir viśiṣyate /
priyo hi jñānino 'tyartham ahaṁ sa ca mama priyaḥ //*

Parmi eux le sage, constant pour l'éternité,
uniquement voué au Suprême, est le meilleur.
Je suis suprêmement cher à celui qui s'est immergé dans la sagesse,
et celui-là M'est cher. [VII,17]

*udārāḥ sarva evaite jñānī tvātmaiva me matam /
āsthitaḥ sa hi yuktātmā mām evānuttamāṁ gatim //*

Tous ceux-là sont nobles assurément,
mais celui qui est immergé dans la sagesse,
Je considère qu'il est mon propre Soi.
Celui dont l'esprit est constant demeure en Moi seul,
le but suprême. [VII,18]

Ne l'avez-vous pas remarqué, ne serait-ce que dans la vie quotidienne ?
Lorsqu'on vous donne un bon conseil ou que l'on vous aide à comprendre une vérité profonde, vous sentez monter en vous un grand élan de gratitude et de respect. Quelles que soient les difficultés que vous traversez, vous avez la volonté de suivre l'avis ainsi reçu et vous éprouvez une affection authentique pour son auteur. Si tel est le cas s'agissant de vous, imaginez combien le Seigneur doit aimer celui qui abrite en lui la véritable connaissance et qui la garde présente à l'esprit vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

L'autre soir, quelqu'un est venu me dire au *darshan* : « Gurumayi, ça y est, je vois le bout du tunnel. Maintenant, je me sens très, très bien. »

J'ai remercié Dieu mentalement d'avoir pris soin de cet homme qui était plongé dans l'agitation depuis si longtemps. Il avait à peine pris le temps de reprendre son souffle qu'il ajoutait : « Mais je n'ai toujours pas vu la Perle bleue... »

Je lui ai répondu en le regardant : « Vos difficultés sont terminées ; cela mérite d'éprouver de la gratitude. »

« Mais... mais je n'ai jamais vu la Perle bleue. Après toutes ces années ! » Puis il a ajouté : « Je vais suivre le cours sur la Perle bleue », en me regardant droit dans les yeux, de manière à me faire clairement comprendre qu'il valait mieux que la Perle bleue soit au rendez-vous...



© 2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

Swami Chidvilasananda, « La constance dans la connaissance », chap. 4 de *Mon Seigneur aime les cœurs purs. Le yoga des vertus divines*. (South Fallsburg, NY : SYDA Foundation, 1995), p. 50-51.